

Mai 2068

Sous la plage, les pavés !!!

Le sable recouvre aujourd'hui la presque totalité des pavés du centre ancien de Bordeaux, pour le plus grand plaisir des touristes du monde entier qui viennent en toutes saisons profiter des charmes balnéaires de « La Ville où le Soleil passe l'hiver », slogan pillé à la province d'Almería, en Andalousie, dont le désert de sable n'attire plus guère que quelques spécialistes, chargés de déterminer comment sauver les rares vestiges encore émergés du palais de l'Alhambra sur l'île voisine de Grenade.

Comment est-ce arrivé ?

Sous les pavés la plage scandaient les étudiants parisiens pendant les « évènements de mai 68 » cent ans plus tôt.

Il est trop tard hélas pour revenir en arrière.

Au début du troisième millénaire pourtant, la démocratie battait son plein. On demandait l'avis des uns et des autres régulièrement et pourtant !

A Bordeaux, une commission particulière avait été créée pour le débat public, avec pour objectif d'évoquer le thème du contournement autoroutier de Bordeaux, pour savoir s'il était opportun, et si oui s'il devait se faire par l'est ou par l'ouest.

La commission, dont tous les membres avaient forcément connu Mai 68, sauf peut-être l'assistante, l'unique jeune femme de l'équipe, semblait afficher une sincère volonté de bien faire, de recueillir et de rendre compte de toutes les opinions, même si ce n'était pas l'avis d'associations opposées au contournement qui elles aussi se mirent à réunir de leur côté.

Ainsi, devant l'augmentation du trafic annoncé des marchandises entre la péninsule Ibérique et le « continent », les opinions les plus diverses et originales avaient été recueillies et consignées. Certains avaient évoqué la téléportation des biens durables (ceux qui regardaient trop la télé), d'autres avaient suggéré de faire rouler les camions entre 2h et 4 heures du matin seulement, sauf deux nuits par an pour le passage de l'horaire d'hiver à l'horaire d'été, une femme égarée un soir de réunion alors qu'elle n'était pas conviée avait même suggéré de réduire la consommation avant d'être huée par l'assistance pourtant publique !

Changer ses modes de consommation, quelle idée, à l'heure où la croissance semblait être le médicament générique à tous les maux de la société, comment envisager une telle régression. Avait-elle réfléchi avant de parler au moins, cette candide blondinette qui était arrivée en voiture, avant que d'aller enrichir le centre commercial dont elle avait reçu les publicités promotionnelles en même temps que les informations sur l'enquête de la commission pour le débat public !

Etait-ce à cause de cette commission pour le débat public que la température s'était élevée ? Non, fort heureusement l'échauffement intellectuel n'a qu'un effet marginal sur l'augmentation de la température planétaire, des études sérieuses l'ont prouvé. Non, cette commission n'y était pour rien .

Alors pourquoi s'y référer aujourd'hui, le seul survivant de cette commission a 122 ans et sa nombreuse descendance a quitté la région.

Et bien parce que je crois, avec le recul je crois que si j'avais été chargée d'une commission pour le débat public je ne m'y serai pas prise de la même manière.

Tout d'abord, au lieu de la concevoir masculine, j'aurais intégré quelques femmes (à l'époque la parité avait même un ministre tant leur cas était désespéré)

J'aurais bien sûr demandé aux volontaires de s'exprimer, mais je serais aussi allée dénicher la majorité silencieuse, celle qui fait les courses à l'heure ou d'autres débattent, je serais allée interroger les jeunes dans les lycées, les universités, après tout il s'agissait de leur futur, je serais allée questionner dans les maisons de retraite ceux et celles qui peuvent dire ce qu'ils pensent quelles qu'en soient les conséquences, bref je serais allée au devant de tous ceux qui ne s'expriment pas faute de temps, d'information ou de goût pour les réunions du soir.

J'aurais, pour qu'ils se sentent concernés, cité Pierre Dac plutôt que Montaigne « Il est curieux de constater combien en démocratie certains se foutent royalement de tout ».

Bon, bien sûr c'est facile après me direz-vous, de dire comment j'aurais mieux fait. C'est vrai, à l'époque si l'on m'avait demandé de participer à ce débat, j'aurais refusé faute de temps, occupée que j'étais à sauvegarder mon emploi pour rembourser les crédits de ma ruineuse échoppe double qui, il faut bien l'avouer, a pris une valeur incroyable depuis qu'elle est en bord de plage !

J'aurais quand même pris le temps d'écrire en me disant que si toutefois j'étais citée, cela aurait voulu dire au moins que les initiales CPDP peuvent signifier C'est Pas Du Pipeau ! Et que peut être qu'avec un peu d'humour j'aurais réveillé la capacité de mes contemporains à réfléchir et à trouver des solutions lucides mais néanmoins respectueuses de la vie face à l'évolution à priori inéluctable du cancer de la consommation qui ne se soigne avec aucun « générique » tant ceux -ci sont amputés par des pages de publicité.....

Carine Delalande